les toits des fantômes. D'un côté, un moulin à vent levait d'un air menaçant ses bras gi gantesques pour l'écraser; de l'autre, un cadavre oublié dans une chapelle mortuaire prenait par degrés ses traits. Tout à coup. au sommet du clocher, retentit, grave comme un chant d'église, la musique qui annonçait la nouvelle année. Il s'attendrit, promena un long regard sur l'immense horizon, et pensa aux amis de sa jeunesse qui, à cette henre, meilleurs et plus heureux que lui, avaient un rang dans la société, étaient entourés d'enfants vertueux et jouissaient de l'estime de leurs concitoyens. "Hélas! je devrais en ce moment, si je l'avais voulu, goûter en paix, comme vous, les douceurs du sommeil! O mes parents! je devrais être heureux, si j'avais suivi les lecons, les conseils que vous me donniez à tous les premiers jours de l'année!"

Et tandis qu'il se livrait aux souvenirs d'une existence évanouie, il lui sembla que le cadavre qui avait pris ses traits se dressait

et devenait un jeune homme vivant.

Il se cacha les yeux, son cœur était pénétré d'une angoisse mortelle, des larmes brûlantes tombaient sur son visage. Il répéta en soupirant: "O reviens, ma jeunesse, reviens!"

Et en effet sa jeunesse était revenue; tout ce qu'il venait de voir n'avait été qu'un rêve. Il se retrouva jeune homme comme la veille; ses fautes seules n'étaient pas une illusion.

Il remercia le ciel de pouvoir encore quitter le sentier fangeux du vice et prendre la voix lumineuse qui conduit au pays des mois-

sons.

Retourne avec lui, jeune homme, si comme lui tu te trouves sur le faux chemin! Ce songe terrible un jour sera ton juge; plus tard, tu auras beau crier: "Reviens, ma jeunesse!" ta jeunesse ne reviendra plus!

JEAN PAUL RITCHER.

ALMANACH POLITIQUE.

AMÉRIQUE.

Canada.—Une motion de non-confiance, amenée par l'hon. M. A. A. Dorion, a été

rejetée par deux voix de majorité.

Dans la séance de mercredi dernier, M. le député de Missisquoi (O'Halloran) a demandé si c'était l'intention du gouvernement de proposer quelques changements à la loi qui concerne l'éducation supérieure, les écoles communes, la conduite du bureau de l'éducation, ainsi que la charge d'inspecteur d'école pour le Bas-Canada; et si oui, quels seront ces changements?

L'honorable M. Cartier a répondu négati-

vement.

Etats-Fédéraux.—La lutte engagée au sud du Rapidan entre les troupes du Nord et celles du Sud, se continue. D'après la Tribure de New-York, le Nord a perdu dejà, depuis le 6 de ce mois, près de 40.000 tués, blessés et prisonniers. La Tribure ajoute que le Sud a perdu davantage. Quatorze généraux sont perdus, pour le Nord: quatre ont été tués, six blessés et quatre faits prisonniers. Jamais on n'avait vu pareille tuerié d'officiers généraux. Le général Grant s'entête contre les obstacles et le général Lee s'entête à les faire renaître sous les pas de ses ennemis.

Etats Confédérés.—Magruder, général sécessionniste, avec 24,000 hommes, a opéré sa jonction avec le général Kirby Smith à Sabine Cross Roads.

Les dernières dépêches annoncent que Beauregard est parti pour aller rejoindre Lee, et que celui ci maintient sa ligne de bataille et qu'il espère forcer Grant à abandonner la lutte.

EUROPE.

France.—L'Empereur a fait au discours des ambassadeurs japonais la réponse suivante:

"Je sais bon gré au Taïkoun de ce qu'il a compris la nécessité de donner des explications sur les difficultés qu'a rencontrées l'exécution du traité et sur l'attentat commis contre un officier français. Je désire sincèrement voir nos relations s'étendre; pour cela il faut que le gouvernement japonais fasse respecter le droit des gens, et se convainque que les puissances européennes sont d'accord pour défendre dans les pays lointains leur honneur et leurs intérêts."

Etats de l'Eglise.—Le Pape est entièrement remis, et l'on a aujourd'hui la certitude. dit un correspondant romain, que le séjour de quelques semaines que sa Sainteté va faire à Castel Gandolfo fera disparaître tout à fait les dernières traces de sa maladje.

Pologne.—Les nouvelles de Pologne sont désastreuses: le gouvernement Russe poursuit son plan d'extermination avec une tenacité que rien ne lasse. Depuis que les grandes puissances ont cessé leurs plaintes timides et respectueuses, l'œuvre de la dépopulation augmente; et chaque jour les restes de la Pologne sont dirigés sur la route sanglante de la Sibérie.

AFRIQUE.

Tunis.—Des nouvelles de Tunis, arrivées par la voie de Messine, annoncent que l'insurrection se généralise.

20,000 Bédouins, après avoir coupé les communications entre Tunis et les Provinces, et occupé Kirwin, menacent Monastir.